

# PRIX DU LUXEMBOURG 2024

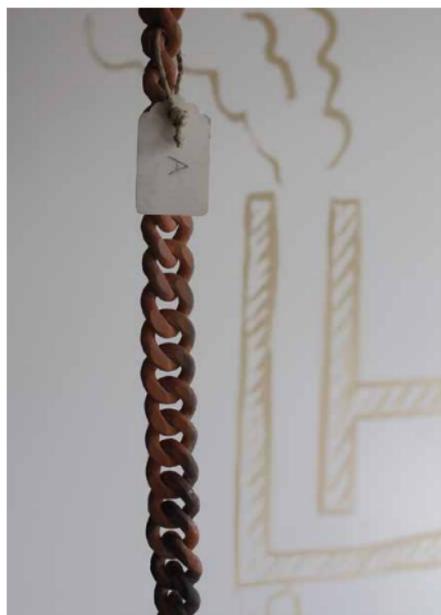
— du 20.04 au 19.05

**CACLB** Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge  
En collaboration avec la Province de Luxembourg

# ATTALE ALESSANDRI

📷 @attale.alessandri

Attale Alessandri est un céramiste Français. En 2016, il immigre en Belgique pour y commencer sa formation artistique à La Cambre. Il étudie le design industriel puis intègre l'atelier de céramique, duquel il sort diplômé en 2022.



Dès lors, il prend le rôle d'enseignant. Notamment à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon, où il prend plaisir à partager sa passion.

Au commencement du travail d'Attale, il y a une recherche expérimentale. Entre la céramique, l'émail et la cuisson se trouve tout un spectre de possibilités. En employant des processus alternatifs, Attale appréhende la céramique sous un angle personnel. Il souhaite mettre en exergue ses propriétés intrinsèques. L'objectif étant de se soustraire de l'œuvre, afin que seule parle la matière et sa transformation.

*Chemin de flammes (détail), 2021*  
Grès cuisson bois, 0.8 x 2 x 185 cm - 1 kg  
© photo : Léna Babinet

# ROMANE ARMAND

— [www.en3000editions.be](http://www.en3000editions.be)

📷 @romanearmandmarchal

Face à un impératif écologique et politique de réfléchir à comment habiter le monde, tournée résolument vers des futurs à construire, Romane Armand s'interroge sur quels abris choisir et quels récits raconter.

*Comme une révolte #1, 2021*  
Eau-forte et aquarelle, 29,7 x 42 cm,  
simili japon non-encollé, 250 g



Que ce soit dans une pratique de la narration, en bande dessinée ou dans le champ de l'image imprimée, elle aime utiliser un déclencheur issu du réel, puis saisir avec liberté la fiction.

C'est avec le même élan que sa pratique artistique se distille dans son quotidien. Construire des espaces où s'entremêlent fiction et réalité: *Forgeries*; Porter des voix discrètes à la radio; Soutenir le projet des Ateliers du Toner (atelier coopératif d'autoédition); Habiter une maison d'édition *En 3000 éditions*, alliant des idées de narration entre poésie et science-fiction et y faire communauté afin de pouvoir faire récit comme on fait société.

# MANON BOUVRY

— [www.manonbouvry.com](http://www.manonbouvry.com)

📷 @manonbouvry

Ce travail plastique provient d'un amour profond de la nature. Retranscrire tous ces sentiments passe par une mise en question permanente de ce qu'elle est, de ce qu'elle dégage. Cette recherche plastique permet se plonger dans un état de contemplation, de sérénité et d'introspection, une communion profonde avec la nature. Un émerveillement quotidien d'une lumière, d'une sapinière,

des couleurs, des sons, des brumes,... Afin de trouver cette spiritualité, il faut jouer avec les nuances et la transparence. L'objectif à atteindre serait de trouver la quiétude de l'esprit en regardant l'œuvre. Le blanc du papier laisse un espace de silence, un repos, une réflexion de quoi se plonger dans le cœur même de l'œuvre. Ce blanc, silence, celui que l'on peut écouter dans la nature. Le format est souvent remis en question. De plus, il faut se rapprocher des œuvres, seul, afin de pouvoir bien observer tout ce qu'il s'y passe. Introspection et communion.

*Sans titre, 2023*

Transfert et fusain sur bois, 10 x 15 cm



# ARTHUR DELHAYE

— [www.arthurdelhaye.be](http://www.arthurdelhaye.be)

📷 @aaarthuuur

Mon travail gravite autour de la question humaine, s'intéressant à la forme de l'être humain contemporain et à sa fabrication, ainsi qu'aux rapports complexes qui lient l'individu et le monde.

En ces temps baignés de marketing et d'informations, d'algorithmes omniprésents et indiscernables qui orientent notre rapport au monde, et où notre attention se monétise, nous sommes à chaque instant sollicités. C'est pourquoi la question de la forme qu'on nous inflige, et que l'on se donne, me paraît primordiale.

M'intéressent également les différences d'échelles qui existent entre, d'une part, les banalités quotidiennes et autres tracas personnels, et, d'autre part, le fracas du monde contemporain.



*Sommeil lourd, 2022*

Matelas, sangles, corde, enceinte, smartphone et matériaux divers, dimensions variables. Exposition *SOMMEIL LOURD*, CityGate, Bruxelles  
© photo: Ithier Held

# AMINE JAAFARI

— [www.aminejaafari.com](http://www.aminejaafari.com)

📷 @amine\_jaafari\_

Le processus créatif d'Amine Jaafari démarre avec un intérêt pour une texture spécifique, un lieu particulier, voire un objet. La matérialité joue un rôle important dans son travail, pour lequel il utilise à la fois des médiums traditionnels comme

l'acrylique ou la peinture à l'huile, mais aussi des outils moins conventionnels comme des matériaux de construction. À travers un processus instinctif d'expérimentation, il crée des compositions uniques en mélangeant textures, techniques, outils et matériaux. Parfois entièrement couvertes de traits dynamiques, parfois minimalistes et à peine touchées, ses toiles évoluent dans une gamme allant du noir au blanc, intégrant la couleur par petites touches subtiles car c'est, selon lui, dans cette discrétion qu'elle s'épanouit le mieux.



Sans titre, 2024

Techniques mixtes sur toile, 130 x 150 cm

# SÉBASTIEN JOB

📷 @job\_sebastien

Dans la montagne.  
Chercher le refuge dans une grotte qui fait la taille de son corps.  
La Caverne du Roi Phaonce.  
Au fond il y a des fleurs en plastique et notre Dame de Lourdes, en plastique aussi. Les nuages sont épais, et le chemin est glissant.

Est-ce un refuge ou un tombeau ?

Chaque instant est une lutte face à la mort. Une lutte face à l'irrésistible.

Chaque couche est un pas de plus vers la vie. Chaque couche est une lutte contre le froid et le vide. Un combat où la couleur gagne face à la boue.

Des dizaines de couches et de recouvrements qui un peu plus nous sortent du tombeau.



*Mafate, 2023*  
Huile sur toile, 195 x 210 cm

Une force de vivre.  
Le souvenir d'une lutte qui reste ancrée dans la chair.  
Ancrée dans la matière.

La caverne, les fleurs. Piton Rouge.  
Dehors la végétation est abondante et enveloppante.  
Voilà la vie sur l'ancien volcan.

# EMILIE MAGNAN

— [www.emiliemagnan.be](http://www.emiliemagnan.be)

📷 @emilie\_magnan\_

Je dessine, sur papier. J'ai découvert que les crayons de couleur de mon enfance avaient des ressources merveilleuses. J'en suis là, à caresser du bout du crayon le grain du papier.



Je privilégie la patience et la délicatesse, je prends soin de ce qui est ma compagnie à l'atelier, le matériel, et mes amies, qui sont mes modèles et mes inspiratrices.

Être femme, c'est être exposée. C'est avoir une connaissance aiguë de la vie, la souffrance, la douleur, la liberté sous conditions.

Je tente de révéler la présence de la beauté dans un monde terrible, de donner à voir la noblesse et le courage à l'œuvre chez les femmes que je connais.

Mon travail évolue et grandit, j'en présente, ici et maintenant, un état fidèle de ma démarche.

*Marie (détail), 2022. Crayon de couleur sur papier tendu sur châssis, 200 x 105 cm*

# GUILYAN PÉPIN

📷 @guilyan\_pn

*Le mur d'Aiôn*, réalisé en 2022, est né de l'idée qu'un mur de briques ne vieillit pas de la même manière qu'un mur traditionnel de pierre. La brique, écran sans relief, image de la modernité, a tendance à se briser plus rapidement que les creux et surfaces taillées de la roche. L'Histoire a sa physicalité dans les murs qui ne se sont pas totalement écroulés. Ils nous font rêver l'existence et les événements d'êtres et de nations que nous nommons parfois légende.

À mi-chemin entre un mur de briques et une collection d'images, l'œuvre laisse entrevoir de temps à autre, un relief, celui d'une pratique qui peine à subsister; irrégularité charmante coincée dans les angles.



*Le mur d'Aiôn* (détail), 2022  
Espace Vanderborght,  
ARBA-ESA graduation show

Des actions qui se produisent autour de l'œuvre et avec elle, l'image de la modernité laissera place à la réminiscence d'une tradition brute. La pierre encore entière, survivra, et le temps aura fait son œuvre.

# LÉA QUINDOT

📷 @lea\_qdt

Au travers d'une approche sensible, tant sur le plan philosophique que métaphorique, sont juxtaposés des objets familiers, des gestes simples, des éléments naturels et des pratiques domestiques (é)tirés de leur contexte d'origine. Les dessins, pièces textiles et actions performatives se caractérisent par une économie de moyens qui laisse entrevoir un désir de poétisation des contraintes matérielles. Le ludique engage la représentation de quelque chose d'autre. Il permet de s'extraire du réel tout en y restant attaché. On pénètre dans un espace privé. Il prend valeur d'espace de l'intériorité. Il s'agit donc de faire un pas de côté, de prendre refuge dans ces jardins qui convoquent simultanément nature et nature humaine.

On tente alors de repérer ce qui les lie, relie ou délie; invités à suivre la piste d'une réflexion sur la nature des contradictions humaines.

*Ville nouvelle (détail), 2022*  
Appliqués de velours sur mousseline  
de coton, 192 x 280 cm



# IDA W-M

📷 @ida\_w\_m

C'est dans la force des formes et des matières archaïques que je puise la sensibilité de ma pratique. Je tente humblement de dégager en elles une vérité humaine que traverse le temps. Une vérité humaine faite de paradoxes, faite d'oppositions complémentaires, de dyades. La Haine et l'Amour, le Masculin et le Féminin et bien d'autres encore se retrouvent liés dans une sorte de havresac primaire, universel, dont on devine que tout un chacun a la charge. Le corps, l'âme, ... peut-être.

C'est à cet endroit que s'exprime mon intention: proposer un travail qui vienne chercher chez les regardeurs.euses l'écho de nos incessantes luttes en quête d'un bonheur vécu dans l'intervalle d'états de souffrance. Exprimer la tension qui



*Ressac (détail), 2024*  
Cire de fonderie, résidus de cuissons,  
cheveux et dents humains

nous tient et nous porte. Dichotomie qui nous poussera à force de langage à donner du sens aux événements que nous vivons individuellement ou en groupe.

## ARTISTES SÉLECTIONNÉS

ATTALE ALESSANDRI, ROMANE ARMAND, MANON BOUVRY,  
ARTHUR DELHAYE, AMINE JAAFARI, SÉBASTIEN JOB,  
EMILIE MAGNAN, GUILYAN PÉPIN, LÉA QUINDOT, IDA W-M

## REMISE DU PRIX AU LAURÉAT

Samedi 20 avril 2024 à 16h

## EXPOSITION ACCESSIBLE DU 20 AVRIL AU 19 MAI 2024

Samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Vacances de printemps (du 29 avril au 10 mai) : du mardi au dimanche  
de 14h à 18h

Entrée libre

## SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

Rue de Montauban à 6743 Buzenol (à 2 km de Buzenol)

Accès: E411, sortie 29 Habay/Etalle ou N4, N83 et N87

## RENSEIGNEMENTS

bureau@caclb.be

+ 32(0)63 22 99 85



Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie,  
la Province de Luxembourg, les Communes d'Etalle et de Virton